

## Gouverner les ressources en contexte de conflit ouvert Eclairages sahéliens

Journée d'animation thématique Pôle Foncier & UMR SENS

Jeudi 5 septembre 2024, UPV, Salle 009-Actes site St-Charles 2, Montpellier

Lien distanciel :

<https://univ-montp3-fr.zoom.us/j/93778954560?pwd=9Mzbaj6zOevRF6B9bFbmBLN7CfaaSA.1>

ID de réunion: 937 7895 4560

Code secret: 253321

*Le Sahel est un cas paradigmatic des enjeux de gouvernance des ressources en contexte de conflit armé. Souvent traitées de manière caricaturale, sous l'angle d'une « naturelle » compétition pour des ressources en « raréfaction dans des milieux fragiles », les dimensions politiques qui lient la gouvernance des ressources aux conflits violents méritent d'être explicitées (Moritz, 2010 ; Kräfli et Toulmin, 2020)<sup>1</sup>. Des recherches récentes montrent que les dynamiques insurrectionnelles à l'œuvre reposent sur une contestation généralisée de l'Etat, d'élites urbaines et rurales dans un contexte d'enclosures et accaparements liés au développement d'activités minières, agricoles, de conservation de l'environnement, etc. (Benjaminsen et Ba, 2019 ; Bouju, 2020 ; Hubert, 2021, 2022)<sup>2</sup>. Le développement en tant que régime institutionnel produit des politiques publiques inadaptées, extraverties et fragmentées, croisant intérêt des élites nationales et influences internationales (Davis, 2016 ; Lavigne Delville, 2017)<sup>3</sup>. Il a lui aussi des effets sur les formes et les arènes locales de la gouvernance des ressources.*

*Dans ce contexte, les institutions socio-politiques locales, qui permettaient un niveau de flexibilité et de négociation, et des usages multiples dans l'accès aux ressources, subissent des reconfigurations qui érodent leur potentiel coopératif, et engendrent une réelle raréfaction des ressources pour des groupes et des acteurs défavorisés. En même temps, l'ampleur des violences (contre)insurrectionnelles, le retrait de l'Etat d'une partie importante des milieux ruraux sahéliens ouvre le champ à des nouvelles formes de gouvernance par la violence, aux contours mouvants et discriminatoires. Les groupes armés assurent leur contrôle sur le territoire en s'imposant dans le règlement des conflits, en prenant le contrôle direct de certaines ressources, en organisant des prélevements sur d'autres (Poudiougou et Zanoletti, 2020)<sup>4</sup>.*

<sup>1</sup> Moritz, M. (2010). *Understanding herder-farmer conflicts in West Africa: Outline of a processual approach*. *Human Organization*, 138-148.  
Kräfli, S., & Toulmin, C. (2020). *Farmer-herder conflict in sub-Saharan Africa?* IIED/AFD.

<sup>2</sup> Benjaminsen, T. A., & Ba, B. (2019). *Why do pastoralists in Mali join jihadist groups? A Political ecological explanation*. *The Journal of Peasant Studies*, 46(1), 1-20 ; Bouju, J. (2020). *La rébellion peule et la « guerre pour la terre », le gouvernement par la violence des ressources agropastorales (Centre-Mali, Nord-Burkina Faso)*. *Revue internationale des études du développement*, (3), 67-88 ; Hubert, N. (2021). *The nature of peace: How environmental regulation can cause conflicts*. *World Development*, 141, 105409 ; Hubert, N. (2022). *Industries minières et violences au Burkina Faso. Comment le développement minier a-t-il contribué à l'expansion des groupes armés?* *Politique africaine*, (3), 119-140.

<sup>3</sup> Davis, D. K. (2016). *The arid lands: history, power, knowledge*. MIT Press ; Lavigne Delville, P. (2017). *Pour une socio-anthropologie de l'action publique dans les pays 'sous régime d'aide'*. *Anthropologie & développement*, (45), 33-64.

<sup>4</sup> Poudiougou, I., & Zanoletti, G. (2020). *Fabriquer l'identité à la pointe de la kalache: violence et question foncière au Mali*. *Revue internationale des études du développement*, 37-65.

*A partir d'un usage non normatif du concept de gouvernance (Blundo et Lemeur, 2009)<sup>5</sup>, cette journée propose d'articuler les dimensions conflictogènes de la gouvernance des ressources dans les milieux ruraux sahéliens, l'enjeu du contrôle des ressources pour les groupes armés, les recompositions à l'œuvre dans les situations actuelles de conflit ouvert et, enfin, les manières dont les populations négocient l'accès aux espaces, les circulations et les mobilités nécessaires à la subsistance en contexte de forte variabilité environnementale et politique.*

## Programme

**9h30 : Accueil et café**

**10h – 10h30 : Ouverture** (Philippe Lavigne Delville, Anthropologue IRD UMR Sens et Sergio Magnani, Anthropologue, INRAE, UMR Selmet LRDE & Sens)

**10h30 – 12h :**

**Centre du Mali: négocier les incertitudes, habiter les interstices**, Ibrahima Poudiougou (Noragric - NMBU)

*Ibrahima Poudiougou est chercheur postdoctoral au Department of International Environment and Development Studies, Noragric (NMBU) et membre du projet ERC Landresponse. Ses recherches portent sur les articulations entre les conflits liés à la terre, les formes d'appropriation et de dépossession des ressources et la violence armée au Mali et dans le Sahel central.*

Depuis une dizaine d'années, des mutations d'ordre sociale, politique, sécuritaire d'une ampleur inédite affectent les sociétés maliennes. Au Nord et au Centre du pays, les individus et les groupes naviguent au quotidien, entre les champs du possible en se « débrouillant » et en « s'arrangeant » pour accéder au « da-hirimè », le strict nécessaire. A rebours des représentations médiatiques et des discours politico-institutionnels sur le Mali et le Sahel, cette communication inscrit les mutations en cours dans des processus sociaux et historiques propres au monde rural. Elle propose une approche comparée des migrations agricoles déclenchés par les famines des années 1970-80 en pays dogon et des négociations qui rythment la vie quotidienne des paysans dans des régions sous influences des groupes armés dans le Centre du Mali. Cette réflexion mobilise des données empiriques issues de terrains de recherche réalisés dans les régions de Bandiagara et de Djenné de 2016 à nos jours.

**12h – 14h : Pause déjeuner**

**14h – 15h :**

**Land Governance, Environmental Change, and Conflict Dynamics in Central Nigeria**, Adam Higazi (University of Amsterdam)

*Adam Higazi is a research affiliate of the Department of Anthropology, University of Amsterdam, and of the Centre for Peace and Security Studies, Modibbo Adama University Yola, Nigeria. His research subjects focus on the anthropology of pastoral groups, ethno-linguistic minorities, inter-religious encounters, violent conflict, and peacebuilding, and scientific studies of biodiversity and climate change.*

---

<sup>5</sup> Blundo, G., & Le Meur, P. Y. (2008). *Introduction. An Anthropology Of Everyday Governance: Collective Service Delivery And Subject-Making. In The governance of daily life in Africa* (pp. 1-37). Brill.

This presentation will analyse the governance of land, water, and livestock in Nigeria, vis-à-vis the state, crop farmers and pastoralists, by linking case studies from the far north with field sites in central Nigeria, in the *Middle Belt*. The *Middle Belt* is often misleadingly characterised as a “fault-line” between a Muslim North and a Christian South and is widely claimed to be the ‘epicentre’ of farmer-herder conflicts caused by the southward movement of herders from the Sahel due to the impacts of “desertification” and climate change. In-depth fieldwork in central Nigeria is limited and the realities of resource access and conflict dynamics are not well understood outside local contexts. Drawing on ethnographic fieldwork carried out over more than a decade, up to 2023, this presentation will look at the available evidence on land governance and conflict dynamics in a range of field sites, linking local and regional scales. It will explain how the land tenure system works in Nigeria, and the changes in access to usable land as a result of land-grabbing, demographic pressure, and degradation. It will then outline how land issues relate to different types and patterns of conflict and insecurity.

**15h – 15h15 : Pause café**

**15h15 – 16h15 :**

***De la conservation à l'extractivisme, les injonctions contradictoires du développement, moteur conflictuel en Afrique de l'Ouest ?*** Nicolas Hubert (Université du Québec à Montréal)

*Nicolas Hubert est chercheur postdoctoral à l'Université du Québec à Montréal et rédacteur en chef adjoint de VertigO - La revue électronique en sciences de l'environnement. Ses travaux portent sur les conflits environnementaux et climatiques ainsi que sur le développement, la coopération internationale, la gestion des ressources naturelles, l'extractivisme et la conservation en Afrique de l'Ouest.*

Cette communication explore les dimensions conflictuelles associées aux injonctions contradictoires du développement qui superposent, au sein de mêmes territoires, l'exploitation industrielle des ressources à la protection de l'environnement et de la biodiversité. Plusieurs recherches soulignent que l'exploitation industrielle des ressources contribue à des formes de gouvernance qui paupérisent les populations rurales et endommagent l'ensemble des systèmes socio-environnementaux. En parallèle, les programmes internationaux de conservation insistent de manière indiscriminée sur la limitation des pressions anthropiques sur les écosystèmes. En raison des exclusions et des prédatations parfois engendrées, ces programmes nourrissent les griefs des populations rurales à l'encontre des autorités politiques. A partir des exemples de la Réserve Sylvo-pastorale et Partielle de Faune du Sahel, au Sahel burkinabé, et du complexe transfrontalier W-Arly-Pendjari (Burkina, Niger, Bénin), cette communication montrera comment ces injonctions contradictoires reconfigurent les relations de pouvoir entre local et national, accentuent les antagonismes et les conflits armés, et exaspèrent des dégradations environnementales qui se cumulent aux effets des changements climatiques.

**16h15 – 16h30 : synthèse et clôture**

\*\*\*\*\*